

# Histoire de la Reunion



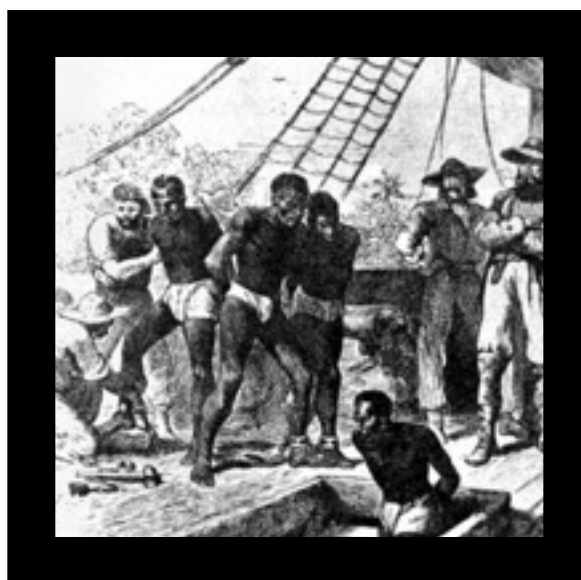
*“ L’île Bourbon, quoique très sauvage en apparence et pleine de montagnes Voilà comment l’on pouvait décrire, en 1666, l’île déserte de l’océan Indien dont la France avait pris possession quelques années plus tôt, en lui donnant le nom de la famille royale.”*

Déjà connue des navigateurs arabes, portugais, anglais ou hollandais, qui s’y arrêtaient pour faire provision d’eau et de vivres, elle commence à être mise en valeur par quelques Français, accompagnés de serviteurs malgaches, dont des femmes. A partir de 1715, la Compagnie des Indes Orientales, gestionnaire de l’île jusqu’en 1767, organise la culture du café, qui requiert une abondante main d’œuvre. Une société esclavagiste se met en place. Les plants de caféiers couvrent toutes les pentes de l’île jusqu’au début du XIXème siècle. Girofliers et muscadiers sont également introduits avec

succès. Témoin de cette époque, le Musée de Villèle a été établi sur le domaine de la famille Panon-Desbassyns-Villèle.

#### SAVEZ-VOUS QUE...

Appelée Dina Morghabine par les Arabes, puis Ile Bourbon par les Français, l'île prend son nom en 1794, en référence à la «réunion des Etats Généraux». En 1803, elle devient l'île Bonaparte, puriste Bourbon de nouveau en 1814, après cinq années d'occupation anglaise. En 1848, elle reprendra son nom définitif.



Une véritable révolution industrielle commence en 1815, avec le début de l'exploitation de la canne à sucre, qui supplante rapidement le café sur toutes les zones littorales. L'industrie sucrière saura surmonter toutes les crises pour rester.

En 1848, l'esclavage est aboli. Maîtres et anciens esclaves parviennent difficilement à travailler ensemble. L'île recherche de la main d'oeuvre à l'extérieur, une importation massive "d'engagés" et de travailleurs immigrés volontaires originaires de différentes régions d'Inde puis de Chine, resteront à La Réunion.



Un jeune esclave, Edmond Albius, invente, en 1841, le procédé de la fécondation artificielle de la vanille. La vanille Bourbon deviendra rapidement la meilleure du monde. Cette culture se perpétue aujourd'hui, que ce soit dans les plantations privées ou en coopérative, qui peuvent être visitées sur l'est de l'île, ou dans des restaurants qui en font leur spécialité.



La distillation du géranium rosat et du vétyver donnent des huiles essentielles qui restent également réputées. A découvrir dans les hauts de Saint-Paul, à Petite France.

Quand la France colonise Madagascar, à partir de 1895, La Réunion tombe un peu dans l'oubli et vit, pendant plusieurs décennies, dans l'ombre de sa grande voisine. Mais en 1946, l'île devient département d'outre-mer. Progressivement, elle bénéficie d'importants investissements publics, qui lui donnent son visage actuel, moderne et développé. La Réunion est également une région de l'Union européenne à part entière, même si 10.000 kilomètres la séparent de Bruxelles.

L'agriculture et la pêche, les industries de transformation, le commerce, les technologies de l'information et de la communication, le numérique, l'audiovisuel et le tourisme sont les principales activités

## Temples à la Réunion

*L'île de la Réunion, bien que petit, regorge de beaux temples et cathédrales de toutes les religions. La diversité de la population rend miraculeux et jamais totalement connu.*

### Temples hindous

Un temple hindou est une maison symbolique, le siège et le corps de Dieu. C'est une structure conçue pour rassembler des êtres humains et les dieux, à l'aide de symbolisme pour exprimer les idées et les croyances de l'hindouisme.

Un temple hindou typique, ancien a une profusion des arts – de la peinture à la sculpture, des icônes symboliques de gravures. Par exemple, il y a Chitra, des images qui sont 3-d et complètement formé et Shanta et saumya, des images qui sont paisibles et expressif d'amour, de compassion et de bonté. Aussi il existe une variété de sculptures colorées.

Quand les gens entrent dans ces temples, ils devraient retirer leur chaussures car de cette façon ils montrent le respect aux dieux.





## Temples chinois

La communauté chinoise, comprend également des croyants qui se rassemblent pour pratiquer une religion alliant le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme.

Le temple Chane a été construit en 1896 au bas de la rue Ste Anne à St Denis. Il est consacré comme les 3 autres temples chinois de l'île au Dieu "Guan Di". Devant l'entrée, il y a 2 petits autels : celle du Dieu de la porte qui protège la maison et celle du Dieu du ciel. Des 2 côtés de la salle, sont disposées des hallebardes avec les symboles des différentes régions de Chine, celles-ci rappelant le rôle défenseur de l'Empire chinois. Sur le gauche de l'entrée est l'autel consacré aux ancêtres de la famille.





## Cathédrale de Saint-Denis de La Réunion

Sa construction a commencé en novembre 1829 et s'est achevée en 1832.

Cette cathédrale, comme les temples précédents, avait un bel immeuble avec une énorme yard et fontaine frappante. L'intérieur était rempli de sculptures, des icônes et des fresques magnifiques. C'était une expérience formidable pour nous de faire connaissance avec les religions et les croyances qui ne sont pas caractéristiques de notre pays.





En apprenant à connaître ces trois religions, nous avons enrichi nos connaissances et nous avons été surpris par les croyances des personnes de diversité sur cette île et en même temps leur unité qui est très différente de notre pays.

## Musée historique de Villèle

Le musée historique de Villèle, a été créé par le Département de la Réunion en 1974 sur une vaste propriété coloniale, l'ancienne habitation Panon-Desbassayns. Située sur la commune de Saint-Paul, le domaine évoque la prospérité d'une famille créole qui a marqué l'histoire de La Réunion aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. La propriété constituait l'un des plus grands patrimoines fonciers de l'île et se développait principalement entre les ravines de Saint-Gilles et l'Hermitage.

### Omblin Desbassayns

Figure emblématique, personnage très controversé de l'histoire réunionnaise, Madame Desbassayns (1755-1846) a administré avec fermeté ce grand domaine caractéristique de l'économie de plantation réunionnaise.



Le musée représente aujourd'hui un vaste ensemble architectural très diversifié. Dans la maison de maître, au rez-de-chaussée, des meubles et objets d'art décoratif restituent le cadre de vie de cette riche famille bourgeoise ayant vécu sur la propriété durant plus de cent quatre-vingt ans. Deux dynasties s'y sont succédées, les Panon Desbassayns durant la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et leurs descendants, les Villèle jusqu'en 1973.

Des collections permanentes sont réparties dans les sept pièces du premier niveau, estampes, gravures et lithographies qui représentent des cartes géographiques anciennes, des portraits, des paysages ou des scènes de vie et constituent autant de repères iconographiques aidant à une meilleure compréhension du développement de l'île Bourbon marqué par l'histoire de la servitude (esclaves et engagés). L'étage présente ponctuellement des expositions temporaires variées, à caractère historique ou artistique, conçues afin de mieux comprendre ou



d'expliciter la complexité et la richesse de l'histoire de La Réunion dont l'identité plurielle est forgée d'apports culturels variés issus d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

L'hôpital restauré en 1996, livre les noms de quelques uns des nombreux esclaves ayant travaillé sur le domaine en 1824.

## Cimetière marin de Saint-Paul



- Le cimetière marin de Saint-Paul est un cimetière marin français construit au bord de l'océan Indien dans la baie de Saint-Paul, la baie qui abrite le centre-ville de la commune de Saint-Paul, à La Réunion. Il est inscrit en totalité à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis le 26 janvier 2012.
- Ce cimetière doit son intérêt à son caractère hautement pittoresque. Surplombant une plage de sable noir, il serait

la dernière demeure de nombreux pirates. Parmi eux, on trouve le célèbre Olivier Levasseur, dont on cherche toujours le trésor, dit trésor de La Buse.

- Conformément à un souhait exprimé dans ses poèmes *Le Manchy* et *Si l'Aurore*, le poète parnassien Leconte de Lisle y est également enterré depuis 1977 et le transfert de sa dépouille depuis le cimetière du Montparnasse, à Paris. On y trouve également la tombe du poète Eugène Dayot et du peintre Arthur Grimaud.

## Personnalités enterrées dans le cimetière

- Paul Bénard, homme politique (1924-1987).
- La Buse, pirate (?-1730).
- Eugène Dayot, poète et écrivain (1810-1852).
- Arthur Grimaud, peintre (1784-1869).
- Leconte de Lisle, poète (1818-1894).
- Jean Milhet-Fontarabie, médecin et homme politique (1828-1890).



- Henri Paulin Panon Desbassayns, planteur (1732-1800).
- Naufragés du Ker-Anna (1894).

